



AV LECTEUR, SALVT.

I OVT ainsi que les sages nourrices, aux enfans nouvellement nez, donnent aliments liquides & conuenables à leurs debiles estomachs, qu'elles continuent iusqu'à ce qu'ils soyent grandclets, fortifiez & capables de plus solides: de mesme (amy lecteur) m'a semblé bon de faire: car ayant continué quelques années lecture aux Apothicaires, & iceux (pour la pluspart) trouuez debiles en doctrine, & ignorans de la langue latine, & mal instruits par leurs premiers maistres: ie leur ay dressé vne Pharmacopée avec vne Paraphrase en nostre langue maternelle & François, non moins facile que methodique, laquelle les releuera de peine, & suppleera leur défaut, attendant que leur cerueau fortifié, soit capable de plus haut & graue style: ou qu'ils ayent commodité de Docteurs pour les instruire, ou de feuilletter les liures des anciens, & apprendre tout ce qui concerne leur art, à leur honneur, & profit des malades, qui commettent leurs vies entre leurs mains. Et à fin que tu ne trouues estränge, qu'escriuant en François, i'aye retenu en la description des antidotes, les noms soyent Grecs, Arabes ou Latins, & selon que les medicamens vulgairement sont nommés en leurs boutiques: c'est que les plantes & leurs parties, par tout ne se nomment de mesme: ains autant diuersement qu'il y a de Prouinces (à fin que ie ne die de villes) en ce Royaume de France, & par ainsi ce que ceux de ce climat entendoient, seroit incogneu aux autres, & par consequent seroit rendre la chose plus obscure & difficile. D'auantage, pour ana, nom Grec & plus estranger, i'ay supposé deux Latins plus intelligibles, c'est à sçauoir Vtriusque, estant question de deux medicamens en semblable poids, & Singulorum, lors qu'il s'agit de plusieurs. I'ay aussi retranché les Caracteres communs, & iceux décrit par les premieres lettres un point après, à fin que les Imprimeurs par inaduertance, (comme par le passé est souuent aduenü, au grand preiudice des malades, & confusion des Medecins) ne supposent les vns pour les autres. Aussi souuent i'ay changé l'ordre décrit par les

les Auteurs des antidotes, & iceluy (à l'imitation d'Andromache, & Damocrates, en leurs Theriaques) disposé & mis les medicaments de semblable Categorie ensemble: commençant bien souuent par la base qui donne denomination à la composition. D'autresfois par la plus grande dose, allant de degré en degré, & ay fini à la moindre. En d'autres tout le contraire, ay commencé par la plus petite, & fini à la plus grande. Ainsi il sera facile cognoistre, s'il y aura erreur ou non. Au surplus ie ne doute qu'il ne se trouue quelques Momistes & detracteurs, qui pour me blasmer diront, en ceste Paraphrase y auoir du Corinthe de Iupiter: c'est à dire, des redites, & qu'elle se pouuoit faire plus succinte: ie le confesse. Toutesfois s'ils considerent mon intention, & le prouerbe Grec recité par Platon in Gorgia, & au 12. des Loix: *dis uγ rγis τὸ uαδὸν commodè* dicitur, seront contraincts se taire. Pource ie te prie (Lecteur beneuole) ne t'arrester à tels resueurs Aradions, & estimer le cours des choses humaines estre tel, que la vertu du viuant est tousiours enuiee & deprimee par telles canailles, qui se pensent aduantager en reputation, s'ils mesprisent les labeurs d'autrui. Que si tu es homme d'entendement, tu te moqueras (avec moy) de tels resueurs, & feras ton profit de ce qui te sera utile. Ioint que ie n'empesche qu'un autre face mieux, à l'opinion duquel, fondé sur authorité authentique, & raisons meilleures, pour ton profit, fort volontiers t'acquiesceray, & à cela ne tienne que les Apothicaires ne soyent gens de bien & de bonne conscience. Je suis aussi content, que s'il y a quelque chose de bon, tu le referes aux doctes escrits des Auteurs anciens, & modernes, & doctes leçons des maistres qui m'ont enseigné: du nombre desquels est feu M. Jean Hucher, Docteur en Medecine, Professeur Royal, & Chancelier en l'Vniuersité de Montpellier, que par honneur ie nomme, dont ie me suis aidé. Que s'il y a aussi quelque legere faute, que tu estimes que ie suis homme, & par consequent imparfait, & subiect à faute, laquelle ie te prie plus tost excuser, que trop satyriquement me poindre. Que si ce mien essay t'aggre, ie mettray peine de faire valoir ce petit talent, qu'il a pleu à Dieu m'impartir, & te faire voir un autre subiect, en autre style, si ce n'est par moy, à cause de mon aage decrepité, ce sera par quelqu'un de mes descendans: pourueu que tu reçoies cestuy-cy d'aussi bonne volonté, que de bon cœur ie te le presente. Adieu.

ARGV